



*Paroisse  
Sainte Croix  
en  
Narbonnais*

**Bonne  
et  
Sainte  
Année  
2021**



**Le Pont**  
*Bulletin Paroissial*  
N° 92 - Janvier 2021



---

## EDITO

## Une Eglise... Pont !

Depuis le début de l'Avent et jusqu'au dernier dimanche du Temps de Noël, la remarquable figure de Jean-le-Baptiste nous accompagne. D'après saint Luc, il appartenait à l'une des familles sacerdotales du temple de Jérusalem... C'est donc en son enceinte qu'il aurait dû exercer son ministère. Mais voilà que Dieu l'appelle à abandonner les fastes du culte pour devenir prophète. Il l'invite à quitter le cœur-même de son pays pour s'installer à la frontière. C'est là, sur cette zone limitrophe qu'il s'est posté au gué du fleuve Jourdain, précisément là où les esclaves hébreux d'autrefois, fuyant l'Egypte, étaient arrivés pour pénétrer dans le pays que Dieu leur avait promis. C'est là que Jean proclame en quelque sorte un « Nouvel Exode » : Il ne nie en rien la splendeur des légitimes cérémonies cultuelles mais il proclame que l'essentiel, le plus urgent, c'est la conversion du cœur !

Nous aussi, citoyens de la société et citoyens du Royaume de Dieu, nous vivons à la frontière de deux mondes enchevêtrés. Nous partageons la vie et les préoccupations de nos voisins mais il nous appartient aussi d'indiquer qu'un autre monde est possible et déjà présent !

Les circonstances qui imprègnent l'ouverture de la nouvelle année, le poids des contraintes et des incertitudes qui semblent épurer notre art de vivre sont là aussi ; car « tout est grâce » ; pour nous inviter à retrouver le goût des choses simples, la valeur de la solitude et du silence... en considérant la vanité de la satisfaction immédiate... C'est là, comme Jean, que nous ferons l'expérience de la Présence de Dieu, que nous puiserons la force de témoigner, le courage d'être différents. En effet, si nous, les croyants, demeurons, comme les autres, englués dans la société telle qu'elle est, avec pour seul idéal de n'être « pas plus mal qu'un autre », alors nous n'avons plus rien à dire aux hommes.

Privés de culte durant plusieurs semaines, nous avons su ici ou là, déployer de nouveaux et formidables moyens d'évangélisation, retrouver l'authenticité qui se conjugue si mal avec la planification, la bonne conscience ou la satiété !

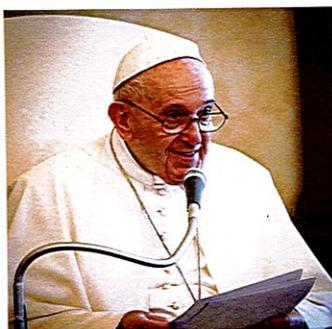
A la suite de Jean, l'An 2021 nous offre un vaste champ pour devenir de plus en plus une **Eglise-pont**, une Eglise qui propose un passage, qui sollicite une démarche, qui invite à faire le pas de la nouvelle "Pâque" ! Le Pont... n'est-ce pas le titre de notre « lien paroissial » ? Notre Dame du Pont... n'est-ce pas le nom narbonnais de celle qui nous murmure toujours : « *Faites tout ce que mon Fils vous dira* » ! ? Fidèles veilleurs du gué... passeurs du Royaume de Dieu... passés comme l'or au « feu du creuset » pour murmurer à l'homme de notre temps qu'il ne sera jamais comblé par une société de consommation et qu'il ne trouvera l'achèvement de son humanité qu'en découvrant l'unique Sauveur ! Ne craignons pas les périls mortels ! **Un autre vient...qui est plus grand que nous !!!** L'eau vive de notre baptême reste le seul véritable vaccin contre l'assèchement de l'âme et nous immunise à coup sûr contre cette course effrénée au confort et aux bons placements où l'homme moderne l'a déjà trop souvent perdue !

**Chanoine Olivier ESCAFFIT**



*Le Baptême du Seigneur par Jean-Baptiste (Baptistère de GRUISSAN)*

## La VOIX du PAPE FRANCOIS



### L'Encyclique FRATELLI TUTTI

(suite)

#### Un cœur ouvert sur le monde entier

François parle aussi des défis à relever pour que la fraternité ne reste pas qu'une abstraction, mais prenne chair. Le premier est celui de la migration, à développer autour de quatre verbes : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer. En fait, « il ne s'agit pas d'imposer d'en haut des programmes d'assistance, mais d'accomplir ensemble un chemin à travers ces quatre actions » (n° 129).

François offre des indications très précises (cf. n° 130). Cependant, il se concentre en particulier sur la question de la citoyenneté, telle qu'elle a été présentée dans le *Document sur la fraternité humaine pour la paix mondiale et la coexistence commune* signé à Abou Dhabi. Parler de « citoyenneté » écarte l'idée de « minorité », qui porte avec elle les germes du tribalisme et de l'hostilité, et qui voit dans le visage de l'autre le masque de l'ennemi. L'approche de François est subversive par rapport aux théologies politiques apocalyptiques qui sont en train de se répandre.

D'autre part, le Pape souligne le fait que l'arrivée de personnes issues d'un contexte de vie et de culture différent se transforme en un don pour ceux qui les accueillent : c'est une rencontre entre les peuples et les cultures qui constitue l'opportunité d'un enrichissement et du développement. Or, cela peut arriver si l'autre est autorisé à être lui-même.

Le critère directeur du discours est toujours le même : faire grandir la conscience que nous sommes tous sauvés ou personne n'est sauvé. Toute attitude de « stérilisation » et d'isolationnisme est un obstacle à l'enrichissement de la rencontre.

#### Populisme et libéralisme

François continue son discours par un chapitre consacré à la meilleure politique, celle mise au service du vrai bien commun (cf. n° 154). Or, ici, il aborde la question de la confrontation entre *populisme et libéralisme*, qui peut utiliser les faibles, le « peuple », de façon démagogique. Le Pape veut immédiatement clarifier un malentendu, en utilisant une longue citation de l'entretien qu'il nous a accordée pour la publication de ses écrits comme archevêque de Buenos Aires. Nous le rapportons dans son intégralité car il est au cœur du discours.

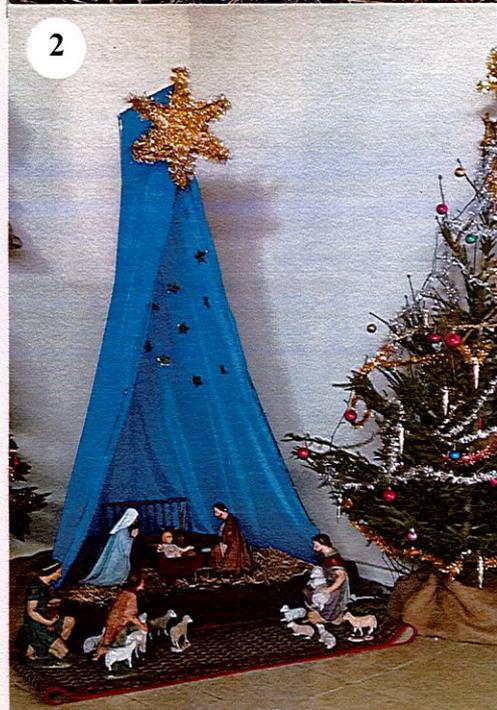


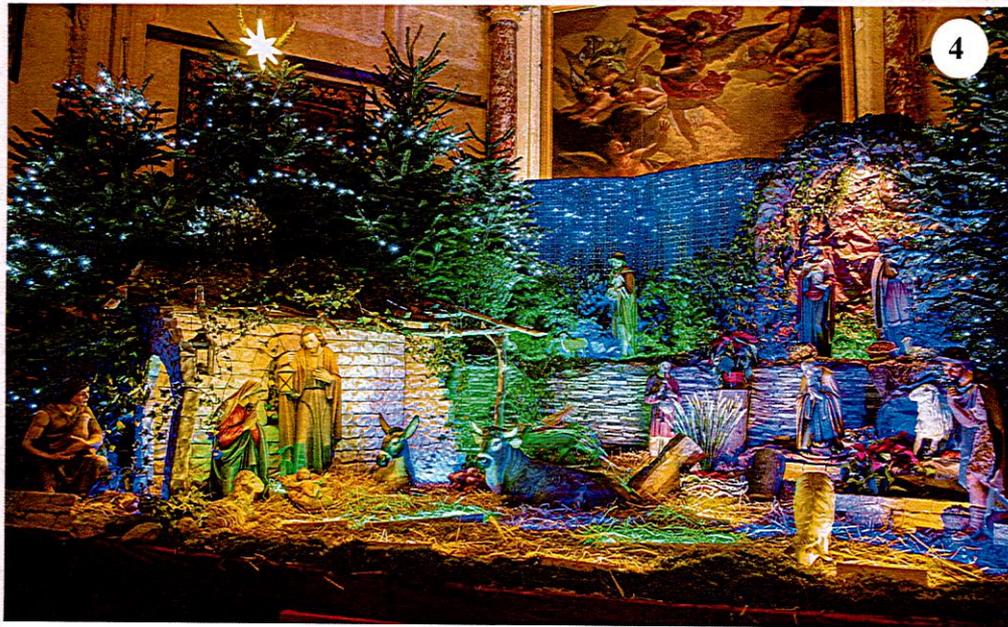
## La fête de saint Paul-Serge

Malgré l'absence de Mgr l'évêque et la solennité habituelle a été marquée par trois messes paroissiales ferventes et suivies...



*Photos Nathalie ADAN, Samuel POUJADE.*





### Les crèches des églises de Narbonne

- 1- Saint-Bonaventure, 2- Sainte-Bernadette, 3- Notre Dame des Champs  
4- Cathédrale Saint-Just-et-Saint-Pasteur, 5- Basilique Saint-Paul-Serge.



« Peuple n'est pas une catégorie logique, ni une catégorie mystique, si nous le comprenons dans le sens où tout ce que le peuple fait est bon, ou bien dans le sens où le peuple est une catégorie angélique. Il s'agit d'une catégorie mythique [...] Lorsque vous expliquez ce qu'est un peuple, vous utilisez des catégories logiques parce que vous devez l'expliquer : vraiment, c'est nécessaire. Mais vous n'expliquez pas le sens d'appartenance à un peuple. Le terme peuple a quelque chose de plus qu'on ne peut pas expliquer de manière logique. Faire partie d'un peuple, c'est faire partie d'une identité commune faite de liens sociaux et culturels. Et cela n'est pas quelque chose d'automatique, tout au contraire : c'est un processus lent, difficile...vers un projet commun » (n° 158).

Par conséquent, cette catégorie mythique peut indiquer un *leadership* capable de s'accorder avec le peuple, avec sa dynamique culturelle et les grandes tendances d'une société au service du bien commun ; ou il peut indiquer une dégénérescence, quand il devient l'habileté d'attirer le consensus pour gagner une élection et instrumentaliser idéologiquement la culture du peuple, au service de son projet personnel (cf. n° 159). Il ne faut toutefois pas non plus exagérer la catégorie mythique des personnes comme s'il s'agissait d'une expression romantique et donc, comme telle, rejetée au profit de discours institutionnels plus concrets, liés à l'organisation sociale, à la science et aux institutions de la société civile. Ce qui unit les deux dimensions – mythique et institutionnelle –, c'est la *charité*, qui implique un che-

min de transformation de l'histoire qui incorpore tout : institutions, droit, technologie, expérience, contributions professionnelles, analyse scientifique, démarches administratives. L'amour pour le prochain est en fait réaliste. Il faut donc faire grandir à la fois la spiritualité de la fraternité et l'organisation la plus efficace pour résoudre les problèmes : les deux ne sont pas du tout opposés. Et il faut le faire sans imaginer qu'il existe une recette économique qui peut s'appliquer de la même manière à tous : même la science la plus rigoureuse peut proposer des pistes et des solutions différentes (cf. nos 164-165).

### **Les mouvements populaires et institutions internationales**

Dans ce contexte, François parle à la fois des mouvements populaires et des institutions internationales. Ils semblent être deux niveaux d'organisation opposés et divergents, mais ils convergent finalement dans leur virtuosité, car les uns valorisent le local et les autres le global, toujours sous la bannière du multilatéralisme.

Les *mouvements populaires* « rassemblant des chômeurs, des travailleurs précaires et informels ainsi que beaucoup d'autres personnes qui n'entrent pas facilement dans les grilles préétablies » (n° 169). Ces mouvements impliquent le dépassement de « cette idée de politiques sociales conçues comme une politique vers les pauvres, mais jamais avec les pauvres, jamais des pauvres, et encore moins insérée dans un projet réunissant les peuples » (*ibid.*). Alors François s'attarde sur les *institutions internationales*, aujourd'hui fragilisées, surtout

parce que la dimension économique-financière, aux caractéristiques transnationales, tend à prédominer sur la politique. Parmi celles-ci, il y a l'Organisation des Nations Unies, qui doit être réformée pour éviter qu'elle ne soit délégitimée et pour qu'elle puisse donner une réalité concrète au concept de famille des Nations » (n° 173). Elle a pour tâche de promouvoir la souveraineté du droit, car la justice est « une condition indispensable pour atteindre l'idéal de la fraternité universelle » (*ibid.*).

### **La meilleure politique n'est pas soumise à l'économie**

François traite ensuite longuement de la politique. Le Pape s'est plaint à maintes reprises de sa soumission à l'économie, et cela au paradigme d'efficacité de la technocratie. Au contraire, la politique doit avoir une vision large pour que l'économie s'intègre dans un projet politique, social, culturel et populaire qui vise le bien commun (cf. nos 177 ; 17).

La fraternité et l'amitié sociale ne sont pas des utopies abstraites. Ils exigent des décisions et la capacité de trouver des voies qui garantissent leur réelle possibilité, y compris en impliquant les sciences sociales. Or, c'est un « exercice suprême de la charité » (n° 180). L'amour s'exprime donc non seulement dans les relations individuelles mais aussi dans les relations sociales, économiques et politiques, en cherchant à construire des communautés à divers niveaux de la vie sociale. Il s'agit de ce que François appelle l'*amour social* (cf. n° 186). Cette charité politique pré-suppose la maturation d'un sens so-

cial en vertu duquel « chacun n'est pleinement une personne qu'en appartenant à un peuple, et en même temps, il n'y a pas de vrai peuple sans le respect du visage de chaque personne » (n° 182). Enfin : *peuple* et *personne* sont des termes corrélatifs.

L'amour social et la charité politique s'expriment aussi dans une ouverture totale à la rencontre et au dialogue avec tous, même avec les opposants politiques, pour le bien commun, afin de permettre une convergence au moins sur certaines questions. Il n'y a pas lieu de craindre le conflit engendré par les différences, aussi parce que « l'uniformité génère l'asphyxie et fait que nous nous étouffons culturellement » (n° 191). De plus, on peut en faire l'expérience si le politicien ne cesse de se considérer comme un être humain, appelé à vivre l'amour dans ses relations interpersonnelles quotidiennes (cf. n° 193) et s'il sait vivre, oui, la *tendresse*. Ce lien entre politique et tendresse semble sans précédent, mais il est vraiment efficace, car la tendresse est « l'amour qui se fait proche et se concrétise » (n° 194). Au milieu de l'activité politique, les plus faibles doivent provoquer la tendresse et ils ont « le droit de prendre possession de notre âme, de notre cœur ».

(à suivre)



## Notre EVÊQUE nous PARLE



### **Homélie de la solennité de l'EPIPHANIE**

**Cathédrale de NARBONNE**  
*Dimanche 3 janvier.*

La première lecture, tirée du livre d'Isaïe, est éclatante de lumière et de joie. Elle peut nous sembler étrangement située dans ces temps qui sont les nôtres où l'inquiétude règne. : inquiétude à propos de l'évolution de l'épidémie, inquiétude devant le désastre économique, peur du lendemain, inconfort de nos relations suspendues et de nos vies masquées. Mais en fait cet oracle est adressé à un peuple guetté par le désespoir. Le retour de l'Exil à Babylone n'a pas été la fête promise. Le *petit reste* de ceux qui n'ont pas été déportés a subi l'occupation, les oppressions multiples, et s'est approprié les terres abandonnées par les exilés. Ceux qui rentrent de déportation se retrouvent étrangers dans leur pays : ils sont nés pendant cet exil de deux siècles, ils ne retrouvent plus leurs biens de famille. De nombreux étrangers se sont établis en Israël, des couples mixtes se sont formés. Le culte a repris au Temple mais les plus pieux le considèrent comme incorrect, la masse des autres a pris l'habitude de se passer du Temple et se retrouve dans l'étude et la méditation des Ecritures plutôt que dans les sacrifices. Nombreux sont ceux qui vivent une religion syncrétique où les dieux païens sont associés au Dieu d'Israël. L'avenir est incertain à cause des équilibres géopolitiques instables. Cyrus l'empereur des Perses qui a permis le retour des exilés est tué à la guerre, les tensions sont fortes entre la Perse et l'Egypte qui va bientôt être vaincue à son tour. Cette annonce de la lumière est donc faite à un peuple qui vit dans un demi jour très gris. Et cette promesse de joie et de clarté est aussi l'annonce de l'arrivée des étrangers en Israël, arrivée jugée positive par le prophète puisqu'ils sont appelés à rencontrer la lumière de Dieu.

Cette promesse est faite à nous aujourd'hui : même au cœur de la nuit nous attendons la lumière qui est le Christ et nous savons qu'elle luit déjà. Nous regardons notre histoire contemporaine à cette lumière et nous ten-

tons d'y discerner le projet de Dieu Paul nous en indique la clé : le projet de Dieu c'est que « *les nations sont associées à un même héritage, au même Corps, au partage de la même promesse dans le Christ Jésus par l'annonce de l'Évangile* ». Notre présence ce matin atteste du début de l'accomplissement de ce projet : nous, les fils des nations païennes, nous sommes rassemblés pour saluer le Christ, objet de la promesse, et nous venons nous nourrir du Pain qui nous unit en son Corps. Nous relisons les temps que nous vivons à cette lumière et nous prenons conscience que nous sommes les porteurs de l'Évangile qui doit révéler le projet de Dieu au monde. Nous avons découvert, au cours des confinements successifs, comme les déportés à Babylone, que le Seigneur nous parle dans les Écritures, que nous le célébrons en les méditant, qu'il nous nourrit à leur lecture. Nous avons appris l'importance du frère et la nécessité de le protéger car il est une présence du Christ parmi nous. Nous avons compris que, au milieu des douloureux déplacements de population que connaît notre monde, Dieu se convoque un peuple auquel il nous faut révéler son projet.

L'évangile de ce jour nous a montré l'accomplissement du projet de Dieu à travers la venue de ces sages païens à la rencontre de Jésus, *lumière des nations*. Ils viennent de loin, n'ont d'autre assurance que leur confiance et ne se laisse détourner par rien, pas même par la rencontre d'un enfant pauvre qui leur était annoncé comme Roi. Oui en

Jésus Christ tout est accompli des promesses du Père. Mais l'accomplissement de la promesse dans l'histoire ne se confond pas avec l'Âge d'or. La promesse est sans cesse sous menace et l'enfant est déjà promis à la mort. Bien sûr cette mort, au terme de sa vie terrestre, il la vaincra mais pas sans l'avoir traversée.

La lumière, qui aujourd'hui nous est promise, c'est dans ce monde où les ténèbres ne sont pas encore totalement dissipées que nous la recevons. Et c'est dans ce monde douloureux qu'il faut la faire connaître. Et nous la ferons connaître en vivant selon la lumière du Christ : dans l'exercice de la charité fraternelle, surtout à l'égard des pauvres.

Dans ce dimanche où l'Église nous invite à prier particulièrement pour l'Afrique nous pensons très fort à nos frères jumeaux du diocèse de Fada N'Gourma et à tous leurs compatriotes du Burkina Faso. Ils connaissent le déchaînement du terrorisme, la contagion de la pandémie, des millions de personnes se trouvent déplacées, deux millions souffrent de la faim, 40% vivent sous le seuil de pauvreté. Mais simultanément ils donnent au monde africain une leçon de sagesse en organisant des élections générales sans violence majeure et de façon conforme à la démocratie.

Oui, la lumière du Christ brille pour tous les hommes, nous en sommes les témoins à nous de communiquer l'espérance de son règne.

**+Alain,** *Evêque de Carcassonne et Narbonne*



*La croix de COMBELONGUE, dans la Clape, sous la neige... Marie VIE-ANDUZI ville, baptisée à Saint-Paul, fut châtelaine d'Armissan et à la tête d'une immense propriété présidente de la Ligue Catholique des Femmes Françaises, elle avait fait élever une croix à*



*È, fille de Jules Vié-Anduze, maire de Narbonne au XIXe S. et propriétaire des moulins de la viticole jusqu'à sa mort en 1949. Bienfaitrice des patronages de Saint-Paul et d'Armissan, proximité de chaque vigne qui était toujours ornée de rameaux bénis ...*

## L'Incarnation ré-interprète l'histoire

Au nom de quoi le chrétien s'engage-t-il dans l'histoire, sinon au nom de l'Incarnation ? Ce qui diffère de ces discours apologétiques qui se dégagent de l'histoire au nom de la Transcendance.

Par histoire je désigne le monde pour autant qu'il est centré sur l'homme, conduit par l'homme, une histoire à laquelle Dieu s'est lié, jusqu'à s'y compromettre. La foi que les chrétiens relaient depuis l'aurore apostolique c'est l'annonce que Jésus-Christ est Dieu —comme Lui, qui est Père et Amour—, incontestablement, absolument, décisivement, définitivement en ses conséquences surhumaines. C'est dans l'histoire que Dieu a fait irruption. Le monde est ce que nous faisons de ce qui nous est offert, par Lui ; et au terme de l'histoire tout nous apparaîtra comme venant radicalement de Lui. Jésus-Christ n'est pas indépendant de l'histoire humaine. Il est « dedans ».

La théologie fondamentale, qui cherche à « rendre compte de l'espérance qui est en nous » (cf. 1 P 3, 15-18), invite à tirer le meilleur parti des éléments de pensée du temps présent. La Parole nous renvoie à l'histoire et nous convoque. Développer une théologie de la Parole c'est le premier temps de la théologie, ce moment annonciateur qui a trop souvent été escamoté au profit d'une catéchèse qui supposait la foi déjà acquise. Du mystère de la Parole on débouche sur le ministère de la Parole qui nous engage dans une catéchèse, non sous l'angle de recettes àonnées, avec une couverture intellectuelle pour faire avaler les couleuvres, mais comme une théologie authentiquement catéchétique. La perspective s'élargit à la pastorale, qui devient théologie et non plus un recueil de recettes pratiques à l'usage des pasteurs.

Ne nous laissons pas tromper par les discours qui relèvent d'un autre monde, immobile, un monde d'ailleurs, d'une foi frileuse, qui refuse de s'exposer au doute, d'une foi moralisante, qui met Dieu à la place du juge d'instruction et Satan à la place du juge d'application des peines. Il reste à envisager la foi vivante, la foi qui, à la façon d'une tête chercheuse, va à la rencontre des événements et s'en saisit pour les intégrer dans son propre univers et les clarifie et les pèse devant le Christ.

Le difficile, c'est d'acquérir l'intelligence chrétienne du moment historique, ce qui suppose d'abord la stricte intelligence du moment historique et d'intégrer ensuite ce moment de l'histoire dans la vision totale que donne une foi vivante et éclairée.

## ***Demeurer dans l'espérance*** (suite et fin)

« *En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il demeure seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit.* » (Jn 12, 24) Jésus révèle ainsi à l'homme que l'espérance dans la foi passe par la « nuit de l'esprit ».

Dans le *Château intérieur*, sainte Thérèse d'Avila évoque la 6<sup>e</sup> demeure de l'âme marquée par cette « nuit de l'esprit », qui est la mort à soi-même, et d'où vient la tristesse qui peut conduire au désespoir. C'est la « nuit obscure » que saint Jean de la Croix appelle aussi « vive flamme d'amour ». Elle est une kénose, l'abaissement d'un cœur brisé et broyé, d'un esprit humilié. Ainsi, le renoncement à toute lumière permet à l'âme de se guider par pur amour et sans aucun ressenti, ni délectation. Dans son *Traité du purgatoire*, sainte Catherine de Gênes désigne trois étapes : les commençants avec l'enthousiasme, puis les progressants dans la nuit et l'épreuve de la durée, enfin les parfaits dans l'attente paisible et douloureuse de la Vision béatifique. Ces trois étapes engendrent trois états de l'âme : l'amour et la fierté, puis l'angoisse et le désespoir, enfin le cœur brisé et l'esprit humilié, pour la rencontre avec le Christ kénose que nos crucifix montrent.

Le désespoir n'est pas un état d'esprit négatif, mais celui de l'âme humble se disposant à la rencontre avec Dieu, son Seigneur dans l'espérance. Cet enseignement est ancien, déjà donné par les prophètes : « Seigneur, nous voici plus petits que toutes les nations, nous voici humiliés par toute la terre, aujourd'hui, à cause de nos péchés. Il n'est plus, en ce temps, chef, prophète ni prince, holocauste, sacrifice, oblation ni encens, lieu où te faire des offrandes et trouver grâce auprès de toi. Mais qu'une âme brisée et un esprit humilié soient agréés de toi, comme des holocaustes de béliers et de taureaux, comme des milliers d'agneaux gras ; que tel soit notre sacrifice aujourd'hui devant toi. » (Daniel 3, 37-40)

La kénose divine, telle est l'espérance vers laquelle tend l'intelligence de la foi qu'enseigne saint Jean-Paul II : « L'objectif principal de la théologie consiste à présenter l'intelligence de la Révélation et le contenu de la foi. Mais c'est la contemplation du mystère même de Dieu Un et Trine qui sera le véritable centre de sa réflexion. On n'y accède qu'en réfléchissant sur le mystère de l'Incarnation du Fils de Dieu : il s'est fait homme et par la suite est allé au-devant de sa passion et de sa mort, mystère qui aboutira à sa résurrection glorieuse et à son ascension à la droite du Père, d'où il enverra l'Esprit de vérité pour établir et animer son Église. Dans cette perspective, il apparaît que la première tâche de la théologie est l'intelli-

---

gence de la kénose de Dieu, vrai et grand mystère pour l'esprit humain. » (*Foi et raison*, 93)

Le Concile Vatican II rappelle la médiation de l'Église envers l'homme : « Mais qu'est-ce que l'homme ? Sur lui-même, il a proposé et propose encore des opinions multiples, diverses et même opposées, suivant lesquelles, souvent, ou bien il s'exalte lui-même comme une norme absolue, ou bien il se rabaisse jusqu'au désespoir : d'où ses doutes et ses angoisses. Ces difficultés, l'Église les ressent à fond. Instruite par la Révélation divine, elle peut y apporter une réponse, où se trouve dessinée la condition véritable de l'homme, où sont mises au clair ses faiblesses, mais où peuvent en même temps être justement reconnues sa dignité et sa vocation. » (*Gaudium et spes*, 12)

De l'espoir humain à l'espérance chrétienne, la vie est un dur chemin où le cœur de l'homme s'approche peu à peu de celui du Christ, dans un dépouillement, une transformation en Dieu par l'union de l'intelligence et de l'amour, en vue de l'attente prochaine de la Vision béatifique, sommet de l'espérance de l'homme et de la charité de Dieu.

**Jean d'Alançon**, *master en théologie*



*L'adoration des mages. Cathédrale Notre Dame de Paris.*

## Noël à Saint-Bonaventure

Nous avons tenté, en raison des normes sanitaires, de permettre au maximum de personnes de participer à cette fête majeure de notre calendrier.

Sans contredit, c'est la messe du 24 décembre à 17h qui a été la plus suivie. Elle était plus particulièrement destinée aux familles. Celles-ci pouvant rester ensemble, il a été possible de d'accueillir le maximum de personne dans le cadre des restrictions. Les chants de Noël traditionnels ont été appréciés.

Le Frère Daniel a présidé cette célébration bien préparée avec beaucoup d'allant. La crèche installée sous l'autel est tout fait dans l'esprit de St François, qui voyait un lien particulier entre la Nativité et l'Eucharistie.

Une belle assemblée s'est réunie à Cuxac d'Aude pour une célébration bien organisée et priante.

La messe de St Jean-St Pierre fut plus clairsemée mais non moins fervente.

La traditionnelle messe de « minuit » a été elle-aussi bien suivie par le « Peuple fidèle » malgré l'heure avancée de la nuit. Pour beaucoup qui tenait à ce rendez-vous annuel, la possibilité qu'elle aie eu lieu fut d'un grand réconfort. Le plus impressionnant cette année fut la présence des militaires qui ont assurés notre sécurité. Qu'ils en soient remerciés.

Le jour de Noël fut aussi honoré. Quelques personnes distancées et masquées ont répondu à l'orgue par des chants particulièrement bien interprétés au cours de la messe de 10h30.

La messe du soir, quant à elle, a été bien suivie. Plus simple mais non moins fervente.

Ce que l'on retire de ce Noël 2020, c'est malgré une situation compliquée au double niveau sanitaire et sécuritaire, c'est la joie intérieure et extérieure qui nous a permis de vivre la Nativité du Seigneur presque normalement. C'est comme un défi relevé face aux circonstances qui n'ont pas réussi à entamer l'ambiance spirituelle. Que Dieu soit béni !

***Frère Bernard.***

## Noël à Notre Dame des Champs et Sainte-Bernadette

Après quatre semaines intenses de préparation de la venue du Messie, nous sommes parvenus à bien célébrer la Nativité du Seigneur.

Dans nos deux églises, il y a eu des célébrations de la vigile de Noël à saint Bernadette à 18h00 et 20h30 comme prévu et la messe du jour de Noël s'est tenue le lendemain, c'est-à-dire le vendredi 25 décembre à 10h30 à Notre Dame des champs.

Les célébrations ont connu un nombre important de chrétiens venus vivre l'événement de la nativité du Seigneur. La messe de 18 :00 s'est tenu normalement, sauf que nous avons connu un incident, à savoir qu'une chré-

---

tienne de 92 a chuté jusqu'à se faire casser deux dents. Les services ayant la charge de la conduire à l'hôpital pour les soins n'ont pas tardé de venir la chercher après un appel reçu. Nous avons accueilli à peu près 80 chrétiens. Concernant la messe de 20h30, elle a été célébrée sans incident, avec à peu près 60 chrétiens. Avant la messe, le confrère Gustavo PEZ a fait un point sur la nativité. Le vendredi 25 décembre, la messe du jour de Noël a eu lieu à Notre Dame des champs, avec une participation de 30 à 40 chrétiens. Au cours de ces célébrations, tout le monde a eu sa place, tout en respectant les mesures sanitaires édictées par le Gouvernement de la République. Les chrétiens ont connu la joie de vivre Noël avec nous. Pour ce qui est du nouvel an, une messe solennelle a été célébrée à Notre Dame des champs, avec la participation de 30 à 40 fidèles. Tout s'est bien passé, avec la joie d'inaugurer une nouvelle année. Les échanges de vœux ont été faits comme à l'accoutumée. Bonne et heureuse année 2021 à vous.

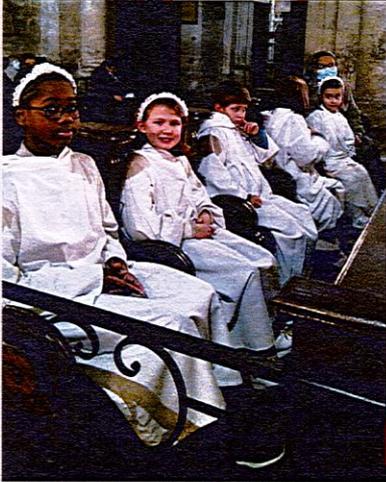
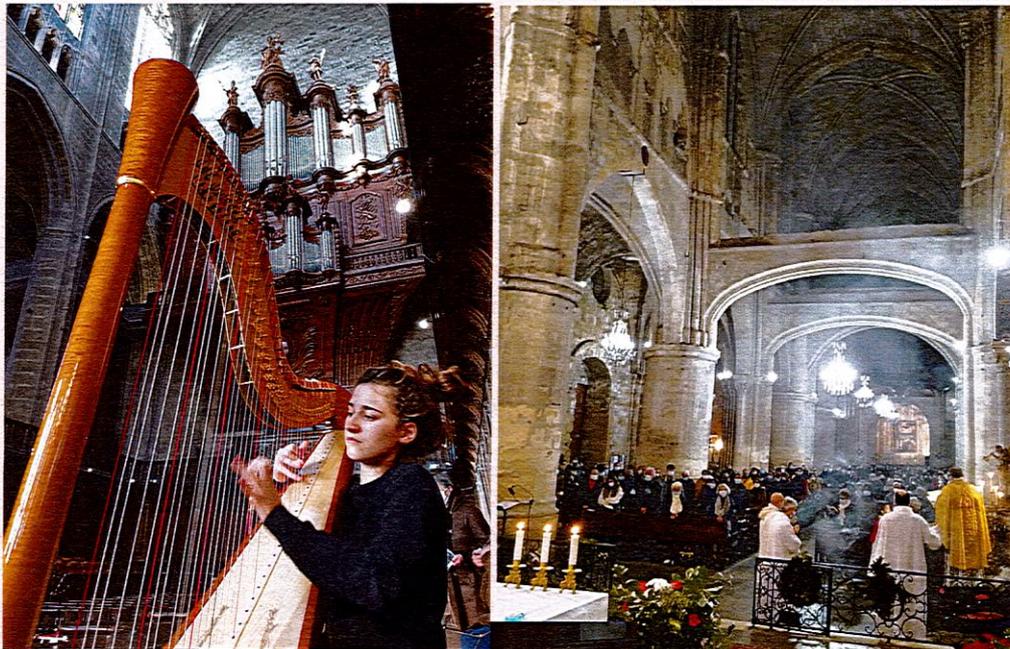
*Père Robert, cmf.*

## Noël à Saint-Paul et à la Cathédrale

Un petit nombre de fidèles fervents et courageux, capables de braver les obstacles et les risques... audacieux et se riant des statistiques moroses...voilà à quoi ressemblaient nos assemblées de la nuit et du jour de Noël, dans les vastes églises du centre ville. Comme les prémisses de ce que pourrait bien être la réalité ecclésiale de demain et après-demain ! Quand disparaissent d'un coup les « adhérents » un peu décalés, amateurs des « neiges d'antan », la célébration de la Nativité du Seigneur prend soudain un sacré goût d'Incarnation ! Moins de spectateurs lassés mais un Corps du Christ plus palpable... petit Corps de Nourrisson, certes, mais appelé à grandir dans l'humilité, de la « Maison du Pain » vers la Jérusalem, en passant par bien des chemins imprévus ! L'Histoire (même Sainte) est riche d'événements inattendus ! Et elle s'appauvrit toujours dans les habitudes, rapidement vidées de sens...

Au terme d'une année marquée par bien des épreuves, nous avons voulu mettre l'accent sur la formidable espérance que Noël vient insuffler au cœur de nos vies. Chaque messe de la nuit a été introduite par une méditation enrichie de textes et de chants remarquables. Il faut féliciter tout spécialement les solistes qui ont magnifiquement honoré le répertoire de nos Noëls traditionnels et régionaux qui constitue un véritable trésor d'expression populaire, toujours mieux redécouvert, valorisé et apprécié d'année en année si l'on en croit les multiples réactions. Merci à Jean-Pierre Torrent qui a interprété entre autres, avec un talent saisissant, l'incontournable Minuit Chrétiens. Merci aussi à Eve Yzern, Christine Latore, Reine Calafat, Erwoan de Sonis, nos organistes Samuel Poujade et Jean-François Escourrou mais aussi la jeune harpiste Maud Reydellet qui nous ont enchanté. Merci aussi à Sœur Hélène et aux enfants, aux servants, aux sacristains et bénévoles qui ont magnifiquement fleuri, orné et illuminé les églises et à tous ceux qui ont contribué, de près ou de loin, à faire de cette fête un temps de joie et de grâces !

*Chanoine Olivier Escaffit.*



Photos Nathalie ADAN, Samuel POUJADE, Liliane MICHAUD.

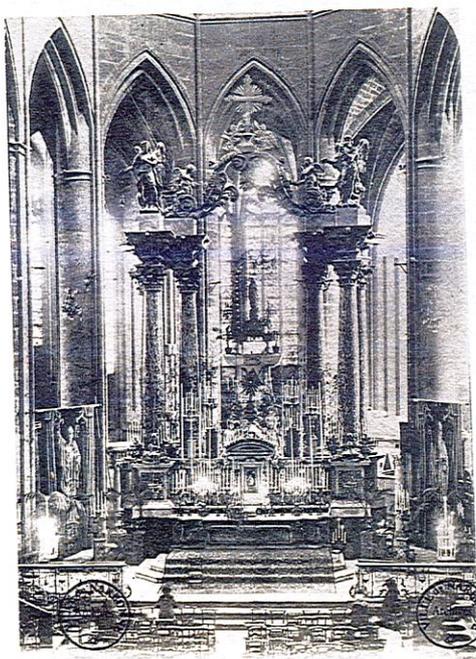
## TEMOIGNAGE

### RENCONTRES...

Dans « le Pont » du mois d'octobre dernier, vous avez pu admirer, en quatrième de couverture, la photo de l'ange situé en haut du baldaquin de la Cathédrale Saint-Just, au-dessus du Chœur, à gauche quant on est face à l'autel. Ce magnifique ange, si beau, a une histoire, hélas, bien triste. En 1911, des travaux de restauration furent entrepris. Marc Caussidière, jeune artisan doreur de 24 ans, fut chargé de redorer cet ange. Hélas, au cours de cette opération très délicate, il fit une chute terrible, qui lui fût fatale.

Cette histoire, nous en avons eu connaissance grâce à une rencontre que la Pastorale Tourisme et Patrimoine nous a permis de connaître. En 2017, l'ouverture de la Cathédrale entre 12 heures et 14 heures n'était pas encore possible. Aussi Michel et moi, avons décidé d'assurer une permanence dans ce créneau horaire, afin que la Cathédrale reste ouverte. Nous ne croyons pas au hasard. Qu'elle ne fût pas notre étonnement, que des personnes que nous accueillons à l'entrée se présentent

pour effectuer un « Pèlerinage ». Très étonnés, nous écoutons, avec attention, ces personnes, les arrières petits-enfants, nous racontant cette histoire tragique. Marc Caussidière, le doreur, était narbonnais. Sa famille vit maintenant en Mayenne. Le récit nous émût beaucoup. Depuis, nous ne regardons plus cet ange avec les mêmes yeux. Nous avons gardé un contact régulier, grâce à internet, avec cette famille, le petit-fils, et les arrières petits-enfants. Chaque année, pour la Toussaint, nous allons fleurir la tombe de Marc Caussidière au cimetière de Bourg. La famille Caussidière a tenu, cette année, à faire un don au profit de notre Paroisse. La P.R.T.L ne peut que se réjouir de ces occasions de « Rencontres », qui nous enrichissent en humanité.



Narbonne - Eglise Saint-Just - Souvenir de la Mission 1913

L. Collet

Le baldaquin de la cathédrale en 1913

**Chantal et Michel VIDAL.**



## La messe pontificale de l'Épiphanie à Saint-Just

Après le second confinement, Mgr Planet était de retour à Narbonne pour présider cette belle célébration qui a inauguré la nouvelle année



*Photos Chantal VIDAL, Nathalie ADAN.*

## NOS JOIES et NOS DEUILS

### BAPTEMES

#### Cuxac d'Aude

Hugo CARN  
Yaëlle GAZAN

#### Sainte Bernadette

Henri CANAL 96 ans

#### Gruissan

Renée ROUX 77 ans  
Pierre SERVAT 83 ans

### SEPULTURES

#### Cathédrale Saint-Just

Marguerite ARTIGUES 97.  
Emile LAUTHELIN 77 ans  
Thibault ROB 57 ans

#### Basilique Saint-Paul

Frantz GUIZONNE 79 ans  
Pierre CATHALA 75 ans  
Fernand LAJOUS 83 ans  
Alphonse PERDIGUES 88.  
Josette CALVET 92 ans  
Ginette ROS 93 ans

#### Saint-Bonaventure

Huguette COUSTAL 88 ans  
Paulette MAROTTI 89 ans  
France BRASSAC 76 ans  
Henri VIGUIE 73 ans  
Jean-Marc MILINE 68 ans  
Jeanine CAMPOS 86 ans  
Thierry ESCANDE 47 ans  
Karin KULICKE 77 ans  
Olga ROGERY 90 ans  
Alain GARCIA 68 ans  
J.-Marie FLAMANG 75 ans  
Louisette MAGISTRA 85 ans  
Claudine SEGURA 70 ans  
Pierrette PEYRUSSE 83 ans

#### ND des Champs

Juliette MARTINEZ 85 ans  
Francis FOLCHET 72 ans  
André ROS 82 ans  
Milagros ZARAGOZA 89ans  
Claudine GRAUBY 76 ans

#### Cuxac d'Aude

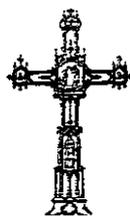
Jacqueline REY 77 ans  
Gérard MILLET 77 ans  
Monique MARIGNOL 64 ans  
Elise MARIO 93 ans

### Nécrologe

Nous confions à la prière  
des lecteurs de notre  
bulletin

#### Madame Monique RIEUX née DECOURT

Mère de M. l'Abbé Georges  
RIEUX, curé modérateur de  
notre paroisse Sainte-Croix  
en Narbonnais et desservant  
de la communauté paroissiale  
de Gruissan,  
Pieusement endormie dans  
la paix du Seigneur, munie  
des sacrements de l'Eglise et  
entourée de l'affection de  
tous les siens, à l'âge de 91  
ans. La célébration des obsèques  
a eu lieu le samedi 2  
janvier en l'église Saint-  
Michel de Bize. Nous assurons  
le Père Rieux de notre  
union fraternelle dans cette  
épreuve !



*Saint Sébastien*

#### Suggestion d'offrande à l'occasion des célébrations

**Quête du  
dimanche: 5€,  
Intention de  
messe demandée:  
18€,**

**Neuvaine de  
messes (Neuf messes  
célébrées à la suite):  
170 €,**

**Trentain de  
messes  
(Trente messes célé-  
brées à la suite): 560€**

**Baptême: 50€,  
Mariage: 200€  
Sépulture: 150€**

## Messes dans la paroisse

### MESSES DOMINICALES

*Samedi soir (messe anticipée du dimanche)*

18h Basilique Saint-Paul-Serge, ND des Champs, 18h15 St Jean-St Pierre

*Dimanche* 9h15 Cuxac (2e et 4e dimanche)

9h30 Saint-Sébastien (forme extraordinaire du rite romain), 10h Sainte-Bernadette

10h30 Saint-Bonaventure, Gruissan, 11h Cathédrale Saint-Just

18h30 Saint-Bonaventure.

### MESSES en SEMAINE

Cathédrale Saint-Just : Vendredi 18h

Basilique Saint-Paul : Mardi 18h, Mercredi 10h, Jeudi 10h

Saint-Bonaventure : Tous les jours 8h (le jeudi 17h)

ND des Champs : Du mardi au samedi 9h

Notre Dame de Magri (Cuxac) Mercredi 9h30 (sauf le 4e mercredi)

## AGENDA

### **Mercredi 20 janvier Fête de saint Sébastien**

10h Saint-Sébastien: Messe (forme ordinaire)

(Pas de messe à Saint-Paul)

**Samedi 23 janvier** 18h Basilique Saint-Paul-Serge

Messe anticipée de la fête de saint François de Sales.

### **Mardi 2 février**

### **Fête de la Présentation de Jésus au temple (Chandeleur)**

*Journée Mondiale de la  
Vie Consacrée*

Messes et bénédition des cierges  
aux heures habituelles

### **Du 3 au 11 février Neuvaine à ND de Lourdes**

Le chapelet médité est proposé  
tous les jours à 15h à ND des  
Champs, à 17h à Saint-Paul-  
Serge. (Chapelle de la Ste Vierge).

*Une nouvelle carte double de Notre  
Dame du Pont est disponible à la Ca-  
thédrale Saint-Just. De très bon goût,  
elle présente la belle Vierge à l'En-  
fant, patronne de Narbonne, l'ancien  
pont Sainte Catherine et, à l'intérieur,  
la prière bien connue.*

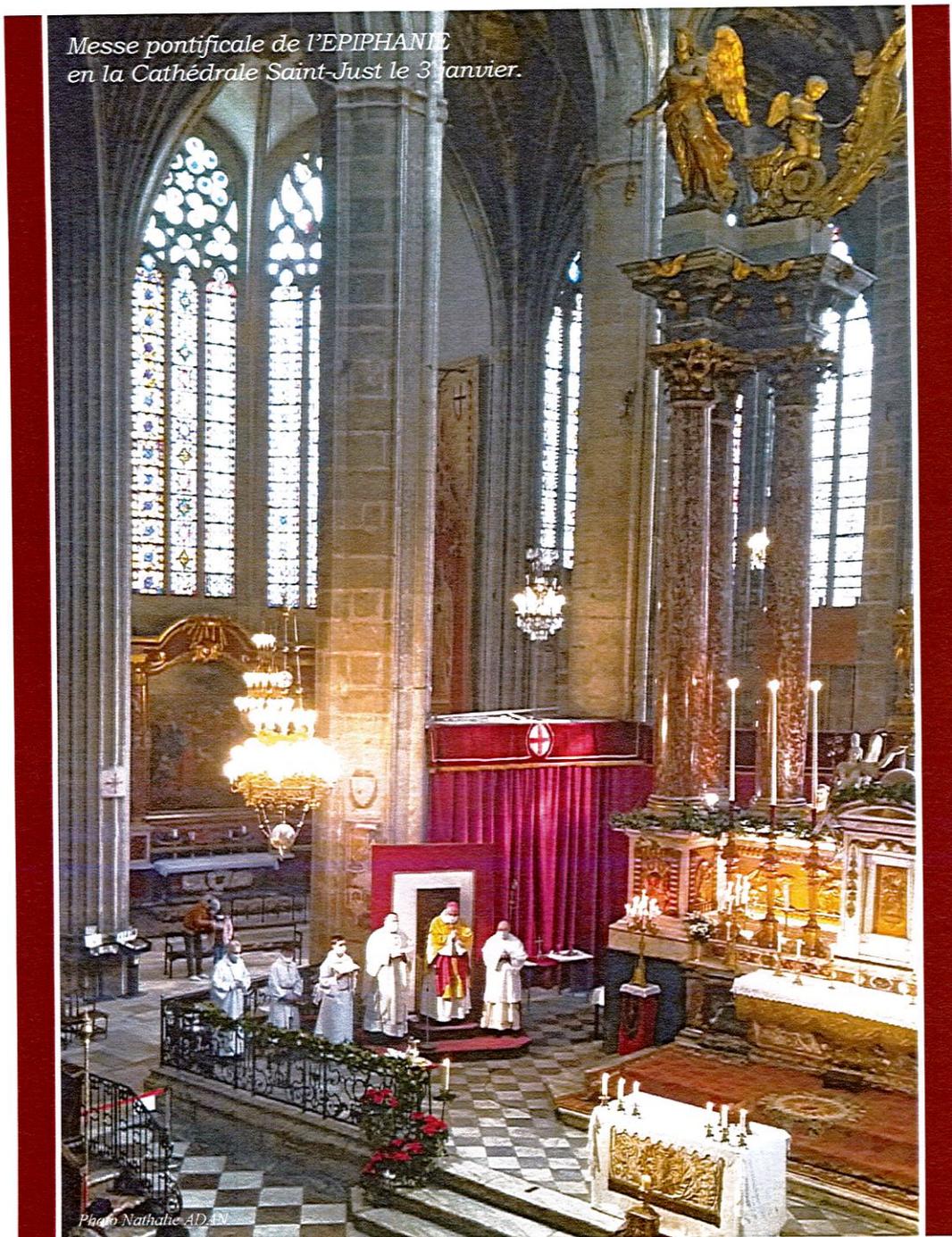


NOTRE OBJECTIF DOIT  
ÊTRE L'INFINI, NON PAS  
LE FINI. L'INFINI EST  
NOTRE PATRIE. DEPUIS  
TOUJOURS NOUS SOMMES  
ATTENDUS AU CIEL.

Bienheureux Carlo ACUTIS



*Messe pontificale de l'ÉPIPHANIE  
en la Cathédrale Saint-Just le 3<sup>e</sup> janvier.*



*Photo Nathalie AD.*



Secrétariat Paroissial Maison Saint-Pierre 4a rue Garibaldi 11100 Narbonne  
[infostecroix@orange.fr](mailto:infostecroix@orange.fr) et pages de la paroisse sur le site du Diocèse.